

Yves Bienaimé
l'écuyer-jardinier
PASCAL RENAULDON

**Le fondateur du Musée Vivant
du Cheval de Chantilly**
PRÉSENTÉ PAR ALAIN DECAUX

éditions du
ROCHER

CHEVAL, CHEVAUX

YVES BIENAIMÉ
L'ÉCUYER-JARDINIER

PASCAL RENAULDON

YVES BIENAIMÉ
L'ÉCUYER-JARDINIER

Préface par Alain Decaux de l'Académie française
Avant-propos par Yves Bienaimé

 éditions du
ROCHER

**CHEVAL
CHEVAUX**

*collection dirigée par
Jean-Louis Gouraud*

© Éditions du Rocher, 2010, pour la présente édition.
ISBN : 978-2-268-06897-8
ISBN pdf : 9782268094397

PRÉFACE

J'aime à l'évoquer : venant pour la première fois à Chantilly et arrivant à pied de la gare, ce sont les Grandes Écuries que j'ai aperçues d'abord. Je me suis figuré, tant leur beauté m'a frappé, qu'il s'agissait du château. J'avais vingt ans.

Je ne les avais plus, loin de là, quand l'Académie française m'a élu président du collège des conservateurs du domaine de Chantilly, responsable justement du château, du parc et de ses demeures, voire de la forêt. Des fenêtres de l'appartement, que, ordre du duc d'Aumale, on m'a assigné, les Grandes Écuries m'ont littéralement sauté aux yeux.

Il ne m'a pas fallu beaucoup de temps pour que l'on me parle du Musée Vivant du Cheval, d'Yves Bienaimé, son initiateur et animateur. Notre rencontre en a nécessairement découlé.

Au cours de ma vie déjà longue, le destin m'a fait connaître un certain nombre de gens extraordinaires. J'ose l'affirmer : en l'occurrence Yves Bienaimé emporte la palme. Quand le lecteur du présent livre rejoindra la dernière page, il me donnera raison.

Tout l'aura étonné, tout l'aura ébloui : l'histoire de sa famille ; sa peinture si attachante des lieux où il a grandi ;

le goût de l'équitation venu très tôt, son acharnement à la pratiquer sans argent ; ses échecs suivis d'autant de réussites ; après bien des années, la découverte à Chantilly d'un cercle hippique ignoré ; la certitude que l'Institut de France, propriétaire, ne faisait rien de ce haut lieu ; la conviction qu'il pouvait, lui, lui seul, y faire naître un musée du Cheval ; la vente de la maison familiale pour s'en donner les moyens ; la réussite qui a suivi, sans aide de personne, sans un sou de subvention ; la naissance de la plus charmante famille hippique de l'histoire ; les spectacles dont Yves a eu l'idée, plutôt boudés à l'origine, bientôt conduits sous le dôme au triomphe ; les restaurations conduites par le même en tant qu'architecte et banquier ; la statue de la Renommée, disparue sous la Révolution, remise à sa place : tout cela, abasourdis, les plus anciens Cantiliens l'ont vu, ceux arrivés sur le tard ont applaudi.

Certains préfaciers racontent le livre qu'ils étaient chargés seulement d'annoncer. Je ne suis pas de ceux-là. Aux lecteurs de s'y mettre. À peine auront-ils commencé et – je le jure – ils n'abandonneront plus Yves Bienaimé.

Alain Decaux
de l'Académie française

AVANT-PROPOS

Quand Jean-Louis Gouraud m'a demandé mon autobiographie, en tant qu'écuyer et créateur du Musée Vivant du Cheval, j'ai accepté pour montrer qu'étant né avec un handicap, on peut malgré tout réussir sa vie et que ce handicap se révèle bénéfique quand, par compensation, il oblige à développer d'autres talents.

Souffrant dès mon plus jeune âge d'un très grave défaut de prononciation dû à une importante surdité, je ne pouvais m'exprimer normalement et n'ai pas fait de brillantes études. Je me considère donc comme autodidacte ; de plus, je trouve difficile de parler de soi ; j'ai donc demandé à mon gendre Pascal Renauldon, journaliste, de rédiger, sous sa signature, le récit de ma vie.

Enfant, j'étais si affecté moralement par mon handicap que j'ai souvent envisagé de faire « une grave bêtise » ; c'est un cheval qui m'a sauvé et, en retour, j'ai consacré ma vie aux chevaux. La présence d'un animal est d'un grand secours pour toutes les personnes en souffrance physique ou morale qu'il comprend sans les juger.

Comme vous le verrez dans l'ouvrage écrit par mon gendre, ma vie est un roman ! Mais je peux vous certifier que tout est rigoureusement exact et fidèlement transcrit.

Ce qui m'a donné la force et la chance d'affronter sans crainte les difficultés de la vie, c'est la foi, la confiance en ma destinée, et la mise en œuvre de ce principe : « Oser faire ce que les autres n'osent pas faire ; ne jamais faire ce que les autres font » avec pour seuls guides mon intuition et la ferme volonté d'atteindre mon objectif.

J'ai toujours eu la passion de la création ; pour moi, le Beau, c'est-à-dire l'Art, est d'origine spirituelle ; les plus beaux monuments ont toujours été érigés à la gloire du divin (quel qu'il soit), et pour ma part, j'ai toujours eu l'impression d'avoir été envoyé pour sauver le chef-d'œuvre que sont les Grandes Écuries. Créer m'a donné beaucoup de joie, mais partager mes créations avec le public m'en a procuré bien davantage.

Je souhaite à tous mes amis handicapés, à qui je dédie le récit de ma vie, de posséder cette foi qui permet de traverser les épreuves et de garder espoir car, malgré les difficultés, la vie est belle quand on sait la regarder.

Naturellement, rien n'aurait été possible sans ma famille : ma femme Annabel et nos filles, Sophie, Sandrine et Virginie, qui sont notre plus belle réussite.

Yves Bienaimé
écuyer fondateur du Musée Vivant du Cheval